

TENIR UN SOL

j'ai à peine dit les choses et comment pourrai-je faire
avec les ronces
avec la farine des chemins à tailler au verger je ne sais pas tenir
un sol
et comment découper le temps avec ma hache
les tranches du billot
ranger les cendres d'un côté et le feu au milieu

nous partageons sans cesse sans savoir dans la courbe visible le plan du ciel
la masse du regard est emportée
la masse des os est emportée
la masse de ce qui tient
en même temps
l'angle droit des lumières
improbables
ni forêt ni plus loin seulement le geste levé des feuilles
l'infini de la main

cette incidence du noir où la glace a poussé pousse la surface plus loin
dans l'infinie mesure la forêt
restée autour

marchant au centre comme au milieu chaque bord sous les arbres
marchant dans le lieu invisible

extrait du poème publié dans Le Journal des Poètes / 1, 2024

voir aussi la recension dans Décharge : <https://www.dechargelarevue.com/Le-Journal-des-Poetes-1-2024.html>